

Alzheimer

CAHIER PUBLICITAIRE

Une maladie qui nous concerne tous!

- 98 820 personnes de plus de 65 ans de la population du Québec, soit une personne sur 13, souffrent de la maladie d'Alzheimer
- Après 85 ans, la proportion de personnes atteintes grimpe à une sur trois
- 30 000 nouvelles personnes sont touchées chaque année au Canada
- Près de 25 % des Québécois ont un membre de leur famille atteint
- Plus de 70 % des aidants sont des femmes
- La maladie d'Alzheimer coûte 5,5 milliards par année aux Canadiens
- Le nombre de Québécois atteints de cette maladie incurable triplera d'ici 2031



L'aide d'aujourd'hui. L'espoir de demain...

Société Alzheimer

QUÉBEC
CHAUDIÈRE-APPALACHES
BAS-SAINT-LAURENT

L'espoir est-il permis au sujet de la maladie d'Alzheimer?

Il y a de cela près de 100 ans, on a identifié la maladie d'Alzheimer. À la veille de cet anniversaire, chaque personne a raison de garder espoir. En effet, il est clair que des progrès importants sont réalisés quant à l'amélioration de la vie des personnes touchées par cette bouleversante maladie.

Tant de choses ont changé dans l'histoire de la maladie qu'il semble aujourd'hui que nous amorçons un nouveau chapitre dans les soins et le traitement des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Grâce au diagnostic précoce et à une plus grande sensibilisation quant à la façon de faire face à la maladie, tous ces gens peuvent avoir une vie plus agréable et remplie.

Ce cahier spécial d'information, dédié à la maladie d'Alzheimer, fait suite à notre journée de sensibilisation à la maladie d'Alzheimer, qui se déroulait le dimanche 30 janvier dernier au Pavillon Pollack-Desjardins de l'Université Laval. Pour tous ceux et celles qui n'ont pas pu venir rencontrer ou partager avec différents professionnels de la santé engagés dans cette activité, nous venons aujourd'hui vous rejoindre chez vous.

La Société Alzheimer de la région de Québec, fondée en 1986, est le seul organisme sans but

lucratif à offrir, gratuitement, des services de soutien, d'écoute, de sensibilisation aux personnes touchées par cette maladie. Notre rôle est d'aider les gens à vivre avec cette maladie, à mieux fonctionner dans leur quotidien et à préserver leur autonomie.

Le travail de l'équipe de la Société Alzheimer de Québec est l'un des plus importants et presque vital pour plusieurs personnes impliquées dans l'évolution de cette bouleversante maladie. En plus d'informer le public au moyen de publications diverses, dépliants, conférences ou rencontres de famille, nous offrons aussi de la formation aux personnes œuvrant auprès des gens atteints.

Pour ce faire, la Société Alzheimer de Québec dispose d'un budget annuel de moins de 350 000 \$, dont à peine dix pourcent provient de fonds publics, qui sert à défrayer les salaires pour l'équivalent de 4 à 5 permanents ainsi que tous les frais de bureau afférents. C'est pourquoi la Société a grandement besoin de bénévoles dans la réalisation de ces activités, et notamment pour assurer son service d'écoute et de suivi téléphonique.

Parmi les activités de collecte de fonds qu'organise la Société Alzheimer de Québec, il y a au printemps un cocktail bénéfique, présenté cette année le mercredi 18 mai, avec la participation, à titre de président d'honneur, de M. Yvon Charest, président et chef de direction de la compagnie Industrielle Alliance; le dynamique tournoi de golf « ne m'oubliez pas », de l'entreprise ESF inc. Equipements au club de golf Alpin avec la collaboration de Claire Pimparé; et en septembre, l'importante campagne populaire du Myosotis, la fleur emblématique des Sociétés Alzheimer. L'organisme reçoit également des dons in memoriam ou legs testamentaires, ainsi que des contributions d'entreprises ou d'organismes privés.

Plusieurs bénévoles participent aux différentes activités humanitaires ou pour des collectes de fonds ou à titre de membres du conseil d'administration de la Société Alzheimer de Québec. Toutes ces personnes qui, généreusement, partagent leur temps, leur compétence et leur dynamisme font partie intégrante de notre équipe.

De plus en plus, le gouvernement se sensibilise à la problématique du vieillissement de la population qui s'accroît davantage au cours des prochaines décennies. La maladie d'Alzheimer est une maladie du vieil âge, mis à part quelques exceptions, explique monsieur Pierre Tremblay, O.C., président du conseil d'administration.

Cependant, l'État devra prendre des mesures pour répondre à cette situation et travailler de plus en plus en collaboration avec les forces ou les organismes du milieu, voués au service de ces personnes rendues vulnérables par la maladie d'Alzheimer ou autres affections connexes.

Cette maladie est maintenant une priorité urgente tant sur le plan de la recherche que sur le plan de la qualité des services. Des services motivés avant tout par le désir de construire et de maintenir une relation de confiance qui consiste à créer, avec et pour la personne, un espace à l'intérieur duquel elle sera assurée d'être reconnue et entendue dans la globalité de ses besoins.

Je tiens à remercier tous nos partenaires et nos collaborateurs, nos bénévoles et l'équipe de la Société Alzheimer de Québec pour la réalisation de ce projet d'envergure dédié à la sensibilisation et à l'information de la population sur un sujet qui affecte maintenant de plus en plus de personnes.

Pierre Tremblay, O.C.
Président de la Société Alzheimer de Québec



Les membres du conseil d'administration: De gauche à droite: madame Hélène Thibault, directrice générale; monsieur Pierre Tremblay, O.C., président; monsieur Raymond Girard, retraité; madame Florence Perreault, retraitée; monsieur André Gauthier, c.a., trésorier; docteur Rémi Bouchard, neurologue; monsieur Marc Coulombe, président d'Alex Coulombe ltée; monsieur Jacques Gauthier, président ESF Equipements.

Absents sur la photo, monsieur Jacques Labrecque, président Groupe Jacobus; monsieur Mario Jacob, avocat, Maximus Capital inc.; docteur Denis Laflamme; monsieur Claude Rochon, avocat, Desjardins Ducharme Stein Monast; docteur François Rousseau, géronto-psychiatre; monsieur Gaston Pellan, ingénieur, Gesp inc.; monsieur Roland Lapointe, retraité; monsieur Desmond Hallissey, ingénieur et madame Suzanne Daigle, professeure.

Qu'est-ce que la maladie d'Alzheimer?

Contrairement à la croyance populaire, la maladie d'Alzheimer ne fait pas partie du processus naturel de vieillissement. Il s'agit d'une maladie dégénérative qui détruit progressivement les neurones, c'est-à-dire les cellules nerveuses vitales du cerveau.

« Outre la perte de mémoire (amnésie), la maladie d'Alzheimer affecte la capacité de s'exprimer (aphasie), les habiletés motrices fines (apraxie) et la capacité de reconnaître les objets (agnosie) », explique le D^r François Rousseau, géronto-psychiatre à la clinique

externe du centre hospitalier Robert-Giffard. « Les fonctions exécutives plus complexes comme le sens de l'organisation, l'anticipation, la planification et la capacité d'abstraction sont également touchées. La personne atteinte perd graduellement les facultés intellectuelles, fonctionnelles et interpersonnelles qu'elle a acquises depuis son enfance, dans l'ordre inverse. »

Le D^r Barry Reisberg a identifié sept stades dans l'évolution de la maladie. Les pertes de mémoire fréquentes font partie des premiers symptômes de l'Alzheimer. Toutefois, il n'y a pas deux personnes qui soient atteintes de la même façon, et la maladie peut passer inaperçue pendant de nombreuses années.

Au fur et à mesure que la maladie progresse, des troubles psychologiques et comportementaux peuvent apparaître. Selon des études menées au cours de la dernière décennie, parmi les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, environ 40 % souffriront, à un stade ou à un autre de leur maladie, de dépression, près de 35 % d'anxiété, 50 % d'agitation comportementale telle que l'errance, 15 à 25 % d'agressivité, plus de 30 % d'anxiété, plus de 65 % d'apathie, près de 35 % d'hallucinations visuelles ou auditives et plus de 30 % d'insomnie.



Les services offerts par la Société Alzheimer de Québec

Lorsqu'une personne reçoit le diagnostic de la maladie d'Alzheimer, la nouvelle provoque un grand bouleversement tant pour elle que pour ses proches. La personne atteinte risque de vivre de l'insécurité et de l'inquiétude en pensant à ce que lui réserve l'avenir. De son côté, la famille ressent parfois de la frustration et de l'isolement, ayant l'impression d'être prise dans une impasse.

Où chercher de l'aide ?

Devant ce genre de drame, il est rassurant de savoir que l'on est pas seul. La Société Alzheimer de Québec, un organisme à but non lucratif, offre de nombreux services gratuits afin d'accompagner les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et leurs proches tout au long de la maladie. Les interventions sont effectuées avec une approche humaine, dans le plus profond respect de l'intégrité de tous.

Les groupes d'information et de soutien sont sans contredit une des ressources les plus appréciées. Une fois par semaine, les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou d'un autre trouble cognitif se

réunissent pour partager leur expérience, leurs sentiments et leurs inquiétudes avec d'autres personnes dans la même situation. Ces échanges leur permettent de sortir de leur isolement, de trouver des réponses à leurs questions au sujet de leur maladie, de réaliser des projets qui leur tiennent à cœur, de développer des stratégies pour surmonter les obstacles qu'ils vivent au quotidien et de trouver un certain réconfort auprès de gens qui les comprennent.

De leur côté, les proches des personnes atteintes prennent aussi part à des groupes d'information et de soutien où sont abordés des thèmes concrets et pratiques tels que les aspects médicaux de la maladie, les comportements difficiles, les problèmes de communication, les ressources disponibles, l'hébergement et les aspects légaux. Par ailleurs, les proches aidants ont l'occasion de partager leurs émotions et leur expérience au sein du groupe d'entraide Les Roseaux.

Toutefois, le soutien offert par la Société Alzheimer de Québec ne se limite pas aux rencontres hebdomadaires. Un service d'écoute et de suivi téléphonique permet aux personnes atteintes et à leurs proches de trouver une oreille attentive à leurs problèmes. L'organisme offre également son aide pour accompagner les familles lors de situations difficiles comme dans le choix d'un centre d'hébergement ou le retrait du permis de conduire de la personne atteinte.

Enfin, la Société Alzheimer de Québec vous fournira de l'information et de la documentation sur la maladie et les ressources disponibles comme les services d'aide à domicile et le bracelet d'identité du Registre d'errance Alzheimer. **Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec la Société Alzheimer de Québec au (418) 527-4294. Vous pouvez également assister à la Journée de ressourcement qui aura lieu le 16 mars 2005.**

Réservez votre place!

Les mythes et réalités à propos de cette maladie

1. La maladie d'Alzheimer fait partie du processus naturel de vieillissement.

FAUX La maladie d'Alzheimer est un trouble du cerveau. Même si elle est plus répandue chez les personnes de plus de 65 ans, elle ne fait pas partie du processus naturel de vieillissement.

2. La perte de mémoire chez une personne âgée indique l'apparition de la maladie d'Alzheimer.

FAUX La perte de mémoire constitue seulement l'un des signes de la maladie d'Alzheimer. Les autres signes incluent les difficultés d'apprentissage, de communication et de prise de décision. Des modifications surviennent également au niveau de la personnalité, de l'humeur et du comportement.

3. Une personne adulte peut être atteinte de la maladie d'Alzheimer à tout âge.

VRAI Bien que la maladie d'Alzheimer peut survenir à n'importe quel âge, les personnes âgées sont plus sujettes à la maladie que celles plus jeunes. De plus, les études démontrent qu'une personne ayant des antécédents fami-

liaux de la maladie d'Alzheimer est plus sujette à être atteinte de cette maladie qu'une personne dont aucun parent n'est atteint de la maladie d'Alzheimer.

4. L'utilisation de chaudières et de poêles en aluminium est une cause de la maladie d'Alzheimer.

FAUX Il n'existe aucune preuve concluante que les risques de contracter la maladie d'Alzheimer augmentent en raison de l'utilisation de chaudières et de poêles en aluminium. Les recherches sur l'aluminium se poursuivent.

5. Il existe une cure pour guérir la maladie d'Alzheimer.

FAUX Malgré les nombreuses recherches effectuées partout au pays et dans le monde entier, il n'existe toujours pas de cure pour guérir la maladie d'Alzheimer. Toutefois, nous avons fait d'énormes progrès dans le traitement des symptômes de cette maladie ainsi que dans l'appui et l'information offerts aux personnes atteintes et à leurs aidants.

(c) Société Alzheimer du Canada

La maladie d'Alzheimer

affecte tant ce qui nous tient à cœur...

... jusqu'à nous le faire perdre. Les bons moments vécus. Le foyer que

l'on aime. Les moments en famille.

C'est pourquoi JANSSEN-ORTHO

a pris l'engagement de trouver des solutions et de nouveaux traitements.

De nouveaux traitements qui permettent de vivre pleinement.

Pour en savoir plus sur la maladie d'Alzheimer et des nouveaux choix

thérapeutiques, consultez

votre médecin dès aujourd'hui.

www.janssen-ortho.com

* Tous droits réservés à une marque de commerce sont utilisés en vertu d'une licence © 2002 JANSSEN-ORTHO Inc. 1001



JANSSEN-ORTHO

19 Green Belt Drive
Toronto, Ontario M3C 1L9

Une nouvelle approche dans le traitement de la maladie d'Alzheimer.

Les activités de recherche en gérontopsychiatrie

Récemment, un projet de recherche en CHSLD a été réalisé : « Évaluation de l'efficacité et de la sécurité d'utilisation du donepezil (Aricept®) sur les symptômes neuropsychiatriques associés à la démence chez une population de patients en centre d'hébergement ».

Au total, 29 patients du territoire Est de Québec ont été recrutés pour cette étude pilote psychopharmacologique de phase IV. Tous sont atteints de démence dégénérative, mixte ou vasculaire, en stade d'évolution intermédiaire ou avancé. Grâce à cette étude, nous avons pu évaluer de façon exploratoire, l'efficacité du donepezil, un inhibiteur sélectif de l'acétylcholinestérase, pour stabiliser les symptômes

psychiatriques et comportementaux de la démence. Les résultats obtenus quant à l'effet thérapeutique du donepezil démontrent que les patients présentant des symptômes psychiatriques et comportementaux ont été améliorés de façon significative pour ces aspects. Ils sont aussi demeurés stables aux plans cognitif et fonctionnel. Nous avons également observé une réduction significative du fardeau associé aux soins chez les membres du personnel des équipes soignantes.

Par ailleurs, nous avons participé à des essais thérapeutiques multicentriques, impliquant, entre autres, la quétiapine (Séroquel®), comme traitement des symptômes neuropsychiatriques de la démence. De plus, une étude à double-aveugle avec contrôle placebo utilisant la Mémantine dans le traitement de la maladie d'Alzheimer modérée à sévère avec symptômes comportementaux est présentement en cours.

Notre équipe de recherche a également collaboré avec des neuropsychologues du CHRG, de l'Université

Laval et du Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard. Nous avons récemment complété une étude descriptive rétrospective qui caractérise les déficits neuropsychologiques des patients âgés déprimés, unis et bipolaires. Nous sommes également collaborateurs pour la phase de suivi de cette étude qui se penche sur le profil d'un sous-groupe de ces patients un an plus tard.

Un autre projet a été réalisé avec la collaboration de l'École de psychologie de l'Université Laval. Ce projet concerne le développement et la validation d'un nouvel outil neuropsychologique élaboré pour évaluer les habiletés langagières chez les patients âgés. (Revue québécoise de psychologie (2004) 25(2), 203-212).

François Rousseau et l'équipe de recherche en gérontopsychiatrie au Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard.

Sécu-Retour

La personne atteinte de la maladie d'Alzheimer peut perdre la capacité de reconnaître des endroits familiers, de communiquer ou encore de se rappeler de son nom, de son adresse. Par exemple, la personne

pourrait quitter la maison, ne pas reconnaître son chemin et s'égarer. Ce comportement peut être dangereux en plus d'être inquiétant pour sa famille. Mais il y a de l'aide.

Sécu-Retour^{MC} est un programme national qui aide à retrouver la personne égarée et à la ramener en toute sécurité à la maison. Mis sur pied par la Société Alzheimer du Canada, conjointement avec la Gendarmerie royale du Canada, ce registre répertoire de l'information vitale et confidentielle dans une banque de données de la police. Ces renseignements sont à la portée de la police, partout au Canada et aux États-Unis.

Comment s'inscrire?

L'inscription se fait sur une base volontaire. Il suffit de communiquer avec la Société Alzheimer. Après avoir versé des frais de 25 \$, la personne inscrite recevra un bracelet d'identité et des cartes d'identité. Le port du bracelet par la personne atteinte et une carte rangée dans le portefeuille ou la poche d'un veston permettent d'identifier rapidement la personne égarée. La Société Alzheimer fera une mise à jour annuelle de son dossier. Le prénom et le numéro d'identité figurent au dos du bracelet sur lequel est également inscrit : « Perte de mémoire, appelez police ».

Pour obtenir plus de renseignements sur Sécu-Retour et le formulaire d'inscription, communiquez avec votre Société Alzheimer régionale ou consultez le site Internet www.alzheimer.ca

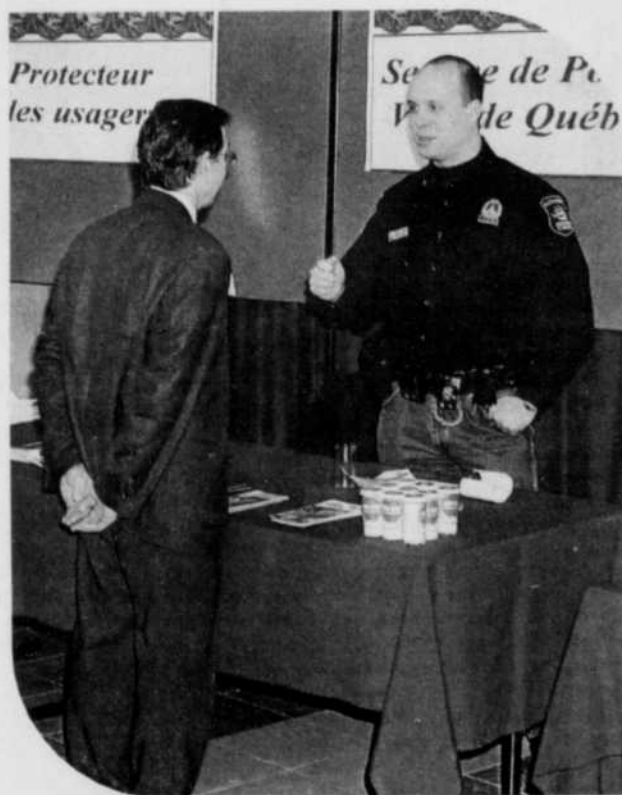
Pétition à l'Assemblée nationale

Au Québec, près de 100 000 personnes sont atteintes de la maladie d'Alzheimer ou d'une affection connexe. De ce nombre, environ la moitié réside en milieu d'hébergement privé ou public. Les personnes qui sont atteintes de la maladie d'Alzheimer ou d'une autre atteinte cognitive sont plus sensibles aux changements et aux perturbations dans leur milieu de vie. Comme ils éprouvent parfois de la difficulté à exprimer ce qu'elles vivent et ce qu'elles ressentent, il arrive que l'entourage perçoive dans leur façon de communiquer des comportements dérangeants, dit perturbateurs. Malheureusement, qu'ils soit privés ou publics, certains de ces centres manquent de ressources et le personnel, malgré toute sa bonne volonté, n'a pas toujours la formation appropriée quant à l'approche auprès des personnes atteintes. Le traitement trop souvent utilisé lorsque des comporte-

ments dérangeants pour les autres surviennent est la contention. Il y a les contentions physiques (attaches, courroies, fauteuils gériatriques munis de table de sécurité, demi-porte...) et les contentions chimiques (utilisation de médicaments pour contrôler l'humeur, les comportements et l'état physique de la personne).

C'est suite au traitement d'un de ses proches en centre d'hébergement que Reine Audy, résidente de Trois-Rivières, initiait en 2003, un mouvement de dénonciation des pratiques de contentions dans les centres d'hébergement au Québec. La Fédération des Sociétés Alzheimer du Québec et les 21 Sociétés Alzheimer de la Province invitent donc la population à signer sa pétition pour que soit revue et corrigée la façon de traiter les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou autre atteinte cognitive dans tout les centres d'hébergement publics et privés au Québec. Cette pétition sera déposée à l'Assemblée nationale au printemps afin que le ministre de la Santé et des Services Sociaux, Philippe Couillard mette en place un plan d'action pour contrer cette pratique. Nous proposons que soit préconisée l'approche et la philosophie du mouvement Alzheimer du Québec qui pourront alors être partagées au personnel des centres par de la formation et ainsi assurer des conditions de vie adéquates afin que les personnes affectées par cette maladie soient respectées dans leur dignité morale et physique.

Communiquez avec La Société de votre région pour signer cette pétition.



Témoignage de M. Raymond Girard

Il y a deux ans et demi à peine, M. Raymond Girard a été diagnostiqué au stade précoce de la maladie d'Alzheimer, à l'âge de 65 ans. Son épouse, Mme Jacqueline Tremblay-Girard s'était rendu compte qu'il oubliait de plus en plus souvent certaines choses. « Je lui en ai parlé et ça lui a fait prendre conscience de ses pertes de mémoire occasionnelles, raconte-t-elle. Nous avons donc décidé d'aller passer des tests au CHUL. Mes filles, elles, refusaient de croire qu'il s'agissait de la maladie d'Alzheimer. Lorsque nous avons reçu le pronostic du médecin, nous avons subi un énorme choc. Même si nous appréhendions la maladie, nous aurions aimé qu'on nous dise que ce n'était pas la cause. »

M. Girard a tout de même été chanceux, si on peut dire, d'avoir été diagnostiqué au premier stade de la maladie. « En commen-

çant les traitements dès le début, il peut retarder l'apparition des symptômes, explique sa conjointe. Il a très bien réagi au médicament, car les tests qu'il a subis récemment ont démontré qu'il n'y avait eu aucune évolution depuis le diagnostic original. »

« Mon médecin en gériatrie m'a suggéré d'aller à la Société Alzheimer de Québec, raconte M. Girard. Mon épouse et moi y avons découvert une équipe des plus aidantes et chaleureuses pour les personnes atteintes ainsi qu'un grand soutien pour les groupes d'aidants. Le groupe de soutien pour les personnes atteintes se réunit sur une base hebdomadaire, où il y a échange, support, information et entraide. L'animation des rencontres est faite par une professionnelle de la Société Alzheimer de Québec. »



M. Raymond Girard

Jeune retraité dans le domaine de l'administration, M. Girard n'a pas l'intention de s'apitoyer sur son sort sans rien faire. Aussi, il ne ménage pas les efforts pour garder son corps et son esprit en santé. « Après deux ans et demi, je prends toujours le médicament qui me fut prescrit au début, mais je sais que la maladie ne guérira jamais, indique-t-il. Par contre, on peut la retarder. Il y a aussi le fait que je fais beaucoup d'exercice pour activer les neurones. Mots croisés, lecture à voix haute, jeux de mémorisation. L'activité physique est aussi de mise. De plus, mon épouse

Jacqueline (comme aidante) et moi avons décidé de nous engager auprès de la Société en donnant des témoignages à diverses associations et à des étudiants universitaires en science de la santé. Je suis optimiste, car il y a beaucoup de recherches qui se font présentement sur la maladie d'Alzheimer. »

Des traitements prometteurs

À l'heure actuelle, il existe trois médicaments qui permettent de retarder la progression de la maladie d'Alzheimer. Aricept^{MC}, Exelon^{MC} et Reminyl^{MC} font partie d'un groupe de médicaments qu'on appelle les inhibiteurs de cholinestérase. Les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer présentent des niveaux plus faibles d'acétylcholine, une substance qui semble importante pour les facultés d'apprentissage et de mémoire. Ces médicaments agissent en diminuant l'activité d'une enzyme, la cholinestérase, dont le rôle est de détruire l'acétylcholine, d'où le nom d'inhibiteurs de cholinestérase.

Lors d'études cliniques, la plupart des personnes ayant reçu l'un ou l'autre de ces trois produits – au lieu d'un placebo – ont montré une amélioration ou, à tout le moins, un arrêt de la détérioration de leurs facultés cognitives (dont la mémoire et le langage) et de leur capacité à effectuer des tâches quotidiennes.

Comme il s'agit d'une maladie qui apparaît généralement chez les personnes âgées, le fait de retarder l'apparition des symptômes de quelques années est crucial. Dans bien des cas, cela peut être suffisant pour permettre aux personnes atteintes de bénéficier d'une bonne qualité de vie jusqu'à ce qu'elles décèdent éventuellement d'une autre cause. En freinant la progression de la maladie, ces médicaments permettront aussi à notre système de santé d'économiser des coûts énormes en frais d'hébergement et en soins palliatifs des troubles

comportementaux associés comme la dépression. On évalue actuellement les coûts d'hébergement d'une personne en perte d'autonomie à environ 35 000 \$ à 40 000 \$ par année.

« Avec la découverte de ces médicaments, nous avons franchi une étape importante dans le traitement de la maladie d'Alzheimer ». De plus, le nouveau médicament « Ebixa », récemment approuvé au Canada, vient s'ajouter pour les personnes en phase plus avancée de la maladie. Ce médicament de mécanisme d'action différent peut être employé seul ou en combinaison avec l'un ou l'autre des trois médicaments déjà sur le marché, soit Aricept, Exelon ou Reminyl, explique le Dr Rémi W. Bouchard, neurologue à la Clinique de la mémoire de l'Hôpital l'Enfant-Jésus qui œuvre dans le domaine depuis 36 ans.

Comme les traitements actuels visent surtout à améliorer les symptômes, la recherche en 2005 porte sur une approche différente, soit d'essayer de freiner la maladie : le patient continue son traitement habituel avec un des quatre médicaments sur le marché et on y associe un médicament en expérimentation dont l'objectif est de s'attaquer au mécanisme de la maladie pour en arrêter la progression. Cette double approche donne encore plus d'espoir.

Selon le Dr Bouchard, le dépistage précoce de la maladie constitue également une voie d'avenir, grâce à l'étude clinique des symptômes, à la génétique et à l'imagerie. « L'évaluation de la fonction cérébrale à l'aide de la tomographie par émission de positrons

(TEP) et la spectroscopie par résonance magnétique (SRM) pourraient permettre de poser un diagnostic dès les premiers signes de la maladie. »

La génétique est aussi un domaine qui est porteur d'espoir. « Jusqu'ici, nous avons identifié quatre gènes qui prédisposent à la maladie d'Alzheimer », affirme le Dr Michel Mazjade, directeur scientifique du Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard. « La génétique pourrait jouer un rôle dans le dépistage précoce de la maladie et peut-être nous permettre d'en découvrir les causes exactes. »

Les pressions du pouvoir gris

Comme la maladie affecte surtout les personnes âgées, la recherche sur la maladie d'Alzheimer n'a pas bénéficié d'autant de financement que celle sur le sida, qui touche surtout des gens dans la fleur de l'âge. Toutefois, cette situation est en train de changer comme on le constate présentement aux États-Unis. « Il y a 30 ou 40 ans, la majorité des gens âgés étaient pauvres, indique le Dr Michel Dugas, gériatre au CHUL. Aujourd'hui, ils ont beaucoup d'argent et sont en mesure d'exercer davantage de pressions. »

Il ajoute que le phénomène prendra bientôt une telle ampleur qu'il aura une influence sur la recherche. « Présentement, la principale cause de décès en Amérique du Nord est le cancer et les maladies cardiaques. Toutefois, avec le vieillissement de la population, on prévoit que les maladies neuro-dégénératives comme la maladie d'Alzheimer et le Parkinson deviendront les principales causes. »



Dr Rémi W. Bouchard

Dix signes précurseurs de la maladie d'Alzheimer

Afin de vous permettre de reconnaître les signes précurseurs de la maladie, la Société Alzheimer a préparé une liste des symptômes qui se rapportent à la maladie d'Alzheimer et autres formes de démence. Nous vous conseillons de prendre connaissance de cette liste. Si vous remarquez plusieurs de ces symptômes chez une même personne, celle-ci devrait rencontrer un médecin qui lui fera subir un examen complet.

1. Pertes de mémoire qui nuisent aux activités quotidiennes

Oublier occasionnellement un rendez-vous, le nom d'un collègue ou un numéro de téléphone et s'en rappeler plus tard est un phénomène normal. Une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer oubliera fréquemment des événements récents pour ne jamais s'en souvenir.

2. Difficultés à exécuter les tâches familières

Dans le cadre de nos activités quotidiennes, il nous arrive à tous d'être distraits et, par exemple, d'oublier de servir les légumes qu'on avait fait cuire. Une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer peut ne plus être capable de cuisiner, voire oublier qu'elle a mangé.

3. Problèmes de langage

Parfois, il peut être difficile de trouver le mot juste. Une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer oubliera des mots faciles ou y substituera des mots inadéquats qui rendront ses phrases difficiles à comprendre.

4. Désorientation dans l'espace et dans le temps

Il est normal d'oublier le jour de la semaine ou même l'endroit où vous allez. Or, une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer peut se perdre dans sa propre rue : elle ne sait plus comment elle s'est rendue là, ni comment rentrer chez elle.

5. Jugement affaibli

Parfois, lorsqu'on est malade, on tarde à se faire soigner; mais avant longtemps, on se rend chez le médecin. Une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer ne s'alarmant pas de la gravité d'un malaise, ne consultera pas le médecin. Par ailleurs, une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer peut s'habiller de façon inappropriée, par exemple enfiler trois chandails par temps chaud.

6. Difficultés face aux notions abstraites

En vieillissant, une personne peut éprouver de la difficulté à gérer ses comptes bancaires. Une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer oubliera complètement ce que représentent les chiffres et ce qu'elle doit faire. Nombreux sont ceux qui célèbrent des anniversaires. Or, une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer peut avoir oublié la signification de cet événement.

7. Objets égarés

Quiconque peut égarer temporairement son porte-monnaie ou ses clés. Une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer rangera les objets dans des endroits inappropriés (un fer à repasser dans le congélateur ou une montre dans le sucrier).

8. Changements d'humeur ou de comportement

Il nous arrive à tous d'être tristes et maussades. Une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer changera d'humeur très rapidement (du calme aux pleurs à la colère) sans raison apparente.

9. Changements de personnalité

La personnalité de chacun peut changer quelque peu avec l'âge. Chez une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer, on observera des changements très prononcés; par exemple, une personne autrefois ouverte et confiante deviendra renfermée et méfiante. Au nombre des changements possibles, on compte aussi l'apathie, la peur et les comportements difficiles.

10. Perte de l'intérêt

Il nous arrive à tous, à l'occasion, de se lasser de l'entretien ménager, de notre travail ou de nos activités sociales, mais la plupart des gens retrouvent vite leur enthousiasme. Une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer deviendra passive plus rapidement et aura besoin de beaucoup d'encouragements pour reprendre goût à la vie.

La Société Alzheimer du Bas-Saint-Laurent et Paul Pineault honorés

La Société Alzheimer du Bas-Saint-Laurent a été honorée, lors de la remise des Prix de reconnaissance Édition 2004, par l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent. Le Prix de reconnaissance « Engagement » a été

remis à Paul Pineault, premier membre fondateur de la Société Alzheimer du Bas-Saint-Laurent. Il s'est distingué par son engagement, son dynamisme, son sens humanitaire et social et sa contribution des plus généreuses. Une mention spéciale a aussi été décernée à la Société Alzheimer du Bas-Saint-Laurent. Sans l'apport continu des membres fondateurs, du conseil d'administration, des employées, des responsables des points de services et de ses bénévoles, tous ces services essentiels qui influencent fortement la santé et le bien-être des personnes rejointes n'auraient pu être possibles.

La Société Alzheimer du Bas-Saint-Laurent est un organisme sans but lucratif dont la mission consiste à alléger les

conséquences personnelles et sociales de la maladie d'Alzheimer et à soutenir la recherche biomédicale et psychosociale.

Les personnes de la région peuvent bénéficier gratuitement des services de la Société, dont le bulletin d'information Le Réconfort, une ligne d'écoute téléphonique, des consultations individuelles et familiales, des ateliers de formation, des cafés-rencontres et groupes de soutien, le registre d'errance Sécu-retour ainsi qu'une multitude de renseignements sur la maladie d'Alzheimer. La Société Alzheimer du Bas-Saint-Laurent a également ouvert récemment la Maison J. Arthur Desjardins, le premier centre d'hébergement et d'accompagnement dans l'Est du Québec pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Pour plus de détails visitez le www.alzheimer-bsl.com ou composez le 1-877-446-2144 ou rejoignez un des quatre points de services suivants :

*MRC de Les Basques : 418-851-4068
MRC de Kamouraska : 418-492-5851
MRC de la Matapédia : 418-778-5816 ext. 263
MRC de Rimouski-Neigette : 418-722-7010*



Michel Poulin, Denise Gentil, Paul Pineault, Yolande Cloutier (en arrière), Céline Lefrançois, Jeanne Gauthier, Anne Tremblay (en arrière), Jeannette Fournier.



La Société Alzheimer Chaudière-Appalaches

La Société Alzheimer Chaudière-Appalaches travaille, en collaboration avec les organismes du milieu et ceux du réseau de la santé et des services sociaux, sur un territoire de 15 118 kilomètres carrés. De Lotbinière à Saint-Roch-des-Aulnaies et du fleuve à la frontière canado-américaine, des intervenantes se déplacent pour offrir des services variés aux personnes atteintes, à leur proche aidant, aux membres de leur famille, à leurs amis et à tous ceux et celles qui veulent en savoir plus sur la maladie. La Société Alzheimer Chaudière-Appalaches est fondée depuis 1997.

Services offerts :

Documentation : pochettes d'information distribuées gratuitement; prêt de livres et de cassettes vidéo. Archives sur la recherche, les médicaments, les ressources; documents disponibles pour consultation.

Écoute téléphonique : pour les personnes atteintes et leurs familles, les proches aidants et les intervenants.

Rencontres : individuelles (personne atteinte ou membre de sa famille); familiales (petit ou grand groupe) et/ou de groupes (famille, amis et voisins de la personne atteinte).

Groupe de soutien: rencontres thématiques s'adressant aux proches aidants; groupe (fermé) de 6 à 10 personnes se réunissant en raison d'une fois semaine, pendant huit semaines consécutives.

Médecin, notaire ou avocat, ergothérapeute et intervenant(e) social(e) agissent comme personnes-ressources et une documentation spécifique est remise aux participants.

Conférence : information sur la maladie, les symptômes, l'évolution et les ressources du milieu s'adressant aux professionnels, aux organismes communautaires, aux clubs sociaux, aux étudiants, etc.

Formation : un programme de trente-deux heures de formation spécifique offert à un coût minime et selon la disponibilité des participants, au personnel d'établissements publics et privés, aux intervenants sociaux, aux travailleurs des coopératives de services, aux proches aidants et aux bénévoles œuvrant auprès des personnes atteintes.

Sécu-Retour : Registre d'errance Alzheimer : La Société Alzheimer Chaudière-Appalaches a le mandat d'assurer le suivi des personnes inscrites au programme Sécu-Retour : registre d'errance Alzheimer et résidant sur le territoire de Chaudière-Appalaches. Formulaire d'inscription disponibles à notre bureau ou sur demande au 1-888-387-1230.

Café-rencontre : six rencontres thématiques bimensuelles avec personne-ressource invitée offertes aux personnes désirant en savoir plus sur la maladie et mieux comprendre ceux qui en sont atteints. Le vécu des participants donne lieu à des échanges entre eux, la personne-ressource et l'animatrice.

Bulletin trimestriel : publié et distribué par La Société Alzheimer Chaudière-Appalaches, « Le Myosotis en Chaudière-Appalaches » apporte de façon régulière de nouveaux renseignements. Il est distribué gratuitement à nos membres, à plus de 3000 exemplaires, dans les CLSC, les cliniques médicales, etc.

Courrier électronique : un moyen disponible en tout temps pour une réponse rapide en s'adressant à sachap@globetrotter.net.

Colloque régional : présentée tous les deux ans en alternance sur notre vaste territoire, l'activité regroupe des conférenciers chevronnés autour d'un thème d'actualité.

De plus, notre conseil d'administration est formé d'un représentant de chacune des MRC composant notre vaste territoire; chaque résidant est donc assuré que son milieu est connu et représenté lors des décisions et des orientations de La Société Alzheimer Chaudière-Appalaches.

Pour plus de renseignements, composez le (418) 387-1230 ou, sans frais, le 1-888-387-1230.

Sonia Nadeau,
directrice

*Même s'il s'agit d'Alzheimer,
il y a de l'espoir.*



Mettre les clés dans le sucrier. Ou ranger le lait dans le garde-manger. Voilà le genre de comportements étranges que l'on peut observer aux premiers stades de la maladie d'Alzheimer. S'ils se produisent de plus en plus souvent chez vous ou chez un être cher, consultez votre médecin. Ensemble, vous pourrez prendre une longueur d'avance dans le diagnostic et le traitement de la maladie d'Alzheimer.

Plus tôt vous savez, meilleures sont vos chances d'aller mieux. Consultez votre médecin.

La maladie
d'Alzheimer

1 888 370-6444
www.alzheimercentre.ca

Voici certains des premiers signes de la maladie d'Alzheimer. Si vous ou l'un de vos proches présentez cinq de ces symptômes ou plus, consultez votre médecin afin de vérifier si vous pourriez être atteint.

- Difficulté à trouver ses mots, à compléter des phrases ou à se rappeler du nom des gens
- Répétition des mêmes anecdotes ou des mêmes questions
- Pertes de mémoire inhabituelles
- Nécessité d'un aide-mémoire afin de se rappeler d'aller faire les courses ou de prendre un médicament
- Besoin d'aide pour accomplir les activités quotidiennes
- Nécessité d'un aide-mémoire pour les rendez-vous, les rencontres familiales et les fêtes ou congés
- Irritabilité accrue
- Changement dans les habitudes de conduite automobile (se perdre, conduire dangereusement)
- Difficulté à gérer ses comptes
- Participation moins active aux conversations
- Tristesse et pleurs plus fréquents

Apportez cette liste avec vous et parlez-en à votre médecin. Aidez votre médecin à faire la meilleure évaluation possible.

La maladie
d'Alzheimer

1 888 370-6444
www.alzheimercentre.ca



Sonia Nadeau, directrice

« Un regard différent, une approche différente »

La Fédération québécoise des sociétés Alzheimer a été fondée en avril 1986 par les représentants de cinq sociétés Alzheimer régionales existant alors. Actuellement, le mouvement compte 21 sociétés régionales réparties sur le territoire du Québec. Le rôle de la Fédération est de soutenir les sociétés régionales dans l'atteinte de leur mission et de les représenter au niveau médiatique et politique. Notre mission est de soutenir la cause ainsi que de défendre les droits des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et de leur famille.

Il nous appert essentiel d'être vigilant en ce qui concerne l'information dont la maladie d'Alzheimer est l'objet et de réfléchir sur le sens et l'impact des messages qui sont véhiculés. Notre mouvement considère comme une atteinte aux droits fondamentaux et à la dignité de la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer toute approche ou intervention qui vise à empêcher ou éliminer des comportements par la contrainte et le contrôle, qui vise à contrôler ou contraindre les personnes et qui porte atteinte

aux droits, à l'intégrité et à la dignité des personnes atteintes.

Les sociétés Alzheimer régionales ont pour rôle d'aider les personnes confrontées à la maladie d'Alzheimer en offrant divers programmes qui peuvent varier d'une région à l'autre. Ainsi, toutes les sociétés offrent des ressources tel que soutien téléphonique, rencontres individuelles et groupes de soutien. Certaines proposent du répit, de l'aide à domicile ou encore un centre de jour. Les sociétés Alzheimer québécoises ont également pour mission d'encourager l'information et la sensibilisation du public.

Les sociétés Alzheimer régionales ont développé des programmes innovateurs. Ceci a été rendu possible grâce à un réseau de près de 1 500 bénévoles et grâce à l'apport de différents professionnels. Parmi ces services novateurs, il y a notamment les suivants :

Un programme d'activités de stimulation à domicile. Ce programme vise à maintenir les capacités intellectuelles de la personne atteinte et à prévenir l'épuisement de l'aidant en lui permettant quelques heures de répit.

Des groupes de soutien qui accueillent les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer en phase précoce. Il s'agit d'offrir à ces personnes un lieu où il est possible de partager les sentiments et les inquié-

tudes provoqués par leur expérience commune. C'est également un espace qui permet de lutter contre l'isolement en maintenant des contacts sociaux.

Enfin, d'autres sociétés ont mis sur pied avec beaucoup de créativité un nouveau concept d'accompagnement et d'hébergement pour les personnes touchées par la maladie d'Alzheimer. La philosophie d'intervention repose sur la primauté qui est donnée à l'engagement de la famille dans le quotidien. Les personnes atteintes demeurent en relation affective et doivent pouvoir établir des relations de confiance avec les personnes qui les entourent, se sentir acceptées et utiles. Toutes les interventions visent le maintien de l'autonomie et de l'estime de soi dans un contexte qui s'apparente à un milieu familial parce que vivre dans un milieu chaleureux, être accompagnées dans leurs activités quotidiennes et se sentir valorisées favorisent la diminution de l'anxiété engendrée par la maladie et aident les personnes à développer leur potentiel.

L'objectif actuel de notre mouvement est de promouvoir une approche respectueuse de la dignité de la personne. Cette approche représente la plateforme politique sur laquelle s'appuient nos revendications actuelles et futures. Les actions, pendant les mois à venir, seront forgées à maintenir la dignité des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Nous y travaillons déjà en force et en nombre.



Rechercher ce logo en signe d'excellence de l'accompagnement des personnes atteintes et de leurs familles.

Ceci n'est pas une main tendue



C'est un proche qui soutient une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer.

Les sociétés Alzheimer du Québec procurent de l'aide au malade et à ses proches et appuient la recherche pour trouver la cause et le traitement curatif de la maladie. Le vieillissement de la population met de plus en plus en évidence cette maladie dégénérative qui atteint la personne dans sa mémoire, son comportement et sa dignité.

Parce que la santé et la qualité de vie des aînés lui importent, Desjardins Sécurité financière apporte un appui généreux aux sociétés Alzheimer du Québec depuis de nombreuses années. Nous appuyons également la Fondation de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal pour la recherche en gérontologie et en gériatrie, la chaire Desjardins en soins infirmiers à la personne âgée et à la famille, ainsi que la fondation du Baycrest Centre pour son programme de dépistage du déclin mnémorique normal lié au processus du vieillissement.

Comme la maladie d'Alzheimer se conjugue avec le vieillissement, la santé et le bien-être de la personne âgée et de sa famille nous concernent tous ! **Soutenons les sociétés Alzheimer.**

 **Desjardins**
Sécurité financière™

Conjuguer avoirs et êtres

™ Marque de commerce propriété de Desjardins Sécurité financière, compagnie d'assurance vie.

Vie, santé, retraite